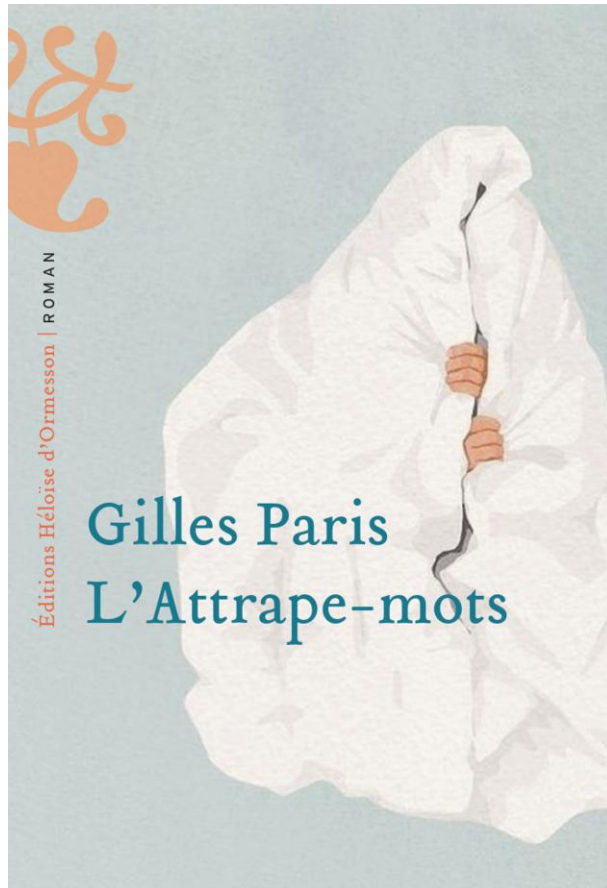


17.04.2026

Un double de papier



Jade est une adolescente un peu paumée, chahutée par la vie : elle appelle ses parents par leur prénom, son jeune frère est mort de leucémie à onze ans. Elle-même atteinte d'insuffisance respiratoire, qui la fait s'évanouir sans crier gare n'importe où, a du mal à se situer dans la nouvelle configuration familiale. Une jeunesse à la dérive. Son point d'ancrage ? Holden, le héros de *L'Attrape-cœurs* de J.D. Salinger. Elle n'est pas dupe et sait bien que c'est un héros de papier. Mais cet ami imaginaire lui sert de béquilles quand la vie se fait trop lourde. Il se coule si aisément dans ses attentes et ses espoirs, véritable bouée de sauvetage qui va lui permettre une salvatrice traversée dans un imaginaire multiple. Un naufrage évité grâce à un imaginaire fécond et, par imprégnation, une faculté de s'investir dans d'autres histoires que la sienne. Pour survivre et ne pas totalement se perdre. N'est-ce pas mieux que la brutale réalité ?

Mais l'intérêt du dernier ouvrage de Gilles Paris réside dans la réflexion induite par

petites touches sur l'importance de la fiction dans la vie d'un lecteur. Il pointe avec délicatesse l'énorme potentiel de guérison du livre, son extraordinaire pouvoir de réparation du vivant, sa capacité à nous aider à surmonter les épreuves. Il nous aide parfois à donner une nouvelle orientation à nos trajectoires et nous portent assistance dans les moments les plus noirs.

Le point central de toute fiction ? Les personnages. Pourquoi les aime-t-on passionnément ou les déteste-t-on ? Parce qu'ils nous renvoient en miroir nos manques, nos aspects cachés. Leur impact thérapeutique, leur vertu consolatrice font que par un effet magique d'identification, ils deviennent ce double meilleure version de nous-mêmes. Projections plus vraies que nature, ils sont souvent passés dans la langue courante pour désigner un défaut ou un travers : un Harpagon pour l'avare maladif, un Tartuffe pour un fourbe hypocrite, un Dom Juan pour un séducteur compulsif, un Tartarin pour un fanfaron et un vantard... La liste des antonomases est longue.

Et comme le dit Jade avec tant de justesse, « *le plus important n'est-il pas qu'ils [les auteurs] aient écrit ces livres, en changeant nos vies empreintes de désordres et de maladies ?*

»

Gilles Paris : *L'Attrape-mots* (Héloïse d'Ormesson, 178 p, 19 €)